# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)

(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

*Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)*

C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

ABONNEMENT ANNUEL 12 NF

DLP 18-2-63 185026

Bulletin Technique N° 22 de Juillet 1962 — 1962-19

## LA MOUCHE MEDITERRANEENNE DES FRUITS

(Ceratitis capitata Wied)

Cette mouche est un des nombreux prédateurs de nos cultures fruitières. Elle vit non seulement dans les régions chaudes du globe, bassin méditerranéen en Europe, mais aussi dans toute la zone tempérée, où nous connaissons des foyers permanents : Bassin parisien, Vallée du Rhône, Roussillon et Vallée de la Garonne, dont les plantations de pêchers, pommiers et poiriers subissent les plus grands dégâts.

D'origine du Sud-Marocain notamment dans la région du Sous, elle appartient à la même famille que la mouche de la Cerise et la mouche de l'Asperge.

L'insecte est une mouche de taille légèrement inférieure à celle de la mouche domestique, longue de 4 à 5 m/m de couleur jaune, blanche et noire, ses ailes effilées aux extrémités présentent plusieurs bandes transversales de couleur jaunâtre, au repos l'insecte tient ses ailes écartées en croix, ce qui lui donne une allure caractéristique.

La larve est un petit asticot blanc, effilé antérieurement et tronqué à sa partie postérieure, il mesure à son complet développement 7 à 8 m/m de long et ressemble à celui de la Mouche de la viande.

L'insecte passe l'hiver dans le sol, sous forme de pupe enfoncée à environ dix centimètres.

Dans notre région ce mode d'hivernation n'existe pratiquement pas, il faut attendre des importations de fruits parasités, ce qui explique des attaques plus tardives que nous observons en juillet-août.

L'éclosion intervient suivant les régions et en fonction du climat, entre la mi-mai et la fin juin. L'accouplement a lieu une semaine après l'éclosion et la femelle commence la ponte aussitôt après. A l'aide de sa tarière, elle dépose un ou plusieurs oeufs sous la peau du fruit qui se déprime légèrement et présente au centre un trou à peine perceptible. Une femelle dépose ainsi 300 à 400 oeufs au cours de son existence. La durée d'incubation est également variable, dépendant de la température. Elle peut atteindre un mois aux températures de 9 à 11°.

Les jeunes larves s'enfoncent dans la pupe qu'elles minent et les fruits pourrissent rapidement. Au terme de leur évolution dont la durée varie encore avec la température les larves se laissent tomber à terre et s'y enfoncent pour se nymphoser. La durée de ce stade est aussi fonction de la température. La pupe ressemble à un petit tonnelet de couleur brune, mesurant 4 à 5 m/m de longueur.

.../...

P 67

Dans une région tempérée ce parasite des fruits développe deux générations en année normale, une troisième peut apparaître partiellement lorsque les étés sont très chauds. Il peut y avoir des attaques très tardives sur Pommiers et Poiriers. Au cours des trois dernières années on a découvert des asticots en arrière saison dans la région bordelaise.

Lutte : Les moyens dont on dispose pour protéger les fruits contre cette mouche sont de trois ordres.

I°) Mesures administratives : A u premier rang de celles-ci il convient de citer le contrôle des importations de fruits, en particulier des agrumes en provenance de pays à climat méditerranéen. Nous avons pu observer ces dernières années une nette régression de la pullulation de Ceratite dans les cultures du Sud-Ouest depuis que le contrôle phytosanitaire a la possibilité d'interdire l'entrée sur le territoire de lots d'oranges parasités sans avoir à tenir compte d'un degré quelconque d'infestation.

C'est ainsi, qu'en I955, où une tolérance de 2% de fruits véreux était admise, nous avons pû observer des attaques importantes non seulement sur pêches ou poires mais aussi sur des brugnons, des pommes et même des tomates. L'ensemble des informations fournies par les différents postes de la Protection des Végétaux coïncidaient. Les fortes attaques se situaient dans les régions importatrices d'agrumes de pays méditerranéens voisins.

Dans ce cadre, il convient de signaler l'importance des traitements insecticides systématiques des dépôts d'ordures ménagères ou la destruction de celles-ci dans des centres de transformation municipaux ou intercommunaux.

2°) Surveillance des vergers et des marchés :La mise en vente de fruits véreux est une tromperie que le Service de la Répression des Fraudes est chargé de réprimer.

La surveillance des vergers est particulièrement utile non seulement pour déceler les foyers mais encore pour suivre l'évolution du parasite et par ce moyen aider à l'établissement de modes efficaces de lutte. Les postes d'observation disséminés sur le territoire par les Stations Régionales d'Avertissements Agricoles, à l'aide des pièges dont ils sont pourvus fournissent de précieux renseignements.

3°) Moyens chimiques : On traite à 2 ou 3 reprises contre les adultes et à 8-IO jours d'intervalle avec le D.D.T., le Parathion, Le Malathion, le Diptèrex, la Dieldrine, Le Diméthoate.

Il est également conseillé d'étendre le traitement aux abris végétaux voisins lorsque il en existe car les mouches s'y reposent volontiers.

M. LOPEZ-DIOT
Contrôleur de la Protection
des Végétaux à HENDAYE

Le Contrôleur
chargé des Avertissements
C.ROUSSEL

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : L. BOUYX